



ÉCONOMIE

A Cholet, un sou est un sou

Cholet, qui fait la chasse aux doublons avec l'intercommunalité, est la ville métropolitaine la plus frugale.

DE NOTRE CORRESPONDANT
GUILLAUME FROUIN À CHOLET

SI CHOLET dépense si peu, c'est que son maire, Gilles Bourdouleix (divers droite), élu sans discontinuer depuis vingt-cinq ans dans cette ville du Maine-et-Loire de 56 075 habitants, a engagé une intense politique de « mutualisation » des services entre l'agglomération qu'il préside et ses vingt-six communes membres. Objectif : tailler dans les dépenses de personnel, qui pèsent pour la moitié dans les dépenses de fonctionnement. « On évite les doublons : il n'y a par exemple qu'un seul service finances, qu'un seul service RH, qu'un seul service affaires juridiques », détaille son adjoint Frédéric Pavageau, lui-même chargé des finances. Une « politique de cession » des immeubles inutilisés – qui réduit de facto les dépenses de chauffage ou gardiennage – permet aussi à la ville de maîtriser ses dépenses.

Idéalement placée dans l'Ouest, au cœur d'un nœud autoroutier, Cholet peut surtout compter sur la richesse de son bassin industriel, qui génère beaucoup d'impôts locaux et qui lui permet de ne pas trop recourir à de coûteux emprunts bancaires. Enfin, dans

cette région rurale des Mauves, où les entreprises artisanales sont légion, des raisons culturelles peuvent aussi être avancées. « C'est sûr, il y a ici une certaine culture paysanne, où un sou est un sou, mais c'est surtout notre pragmatisme qui nous caractérise », veut croire Frédéric Pavageau. « On n'a pas de dogmes : s'il faut avoir recours au privé, on le fait »

Les habitants ne se plaignent pas

Une gestion « atypique, au compte-gouttes » que dénonce Karim Abdelouahad, président de la CFTC en Maine-et-Loire qui n'a pas de section syndicale à Cholet : « Le maire est un libéral très décomplexé et autoritaire. S'il a si peu de dépenses de fonctionnement, c'est peut-être parce qu'il a des oursins dans les poches. »

Les habitants croisés, eux, ne semblent pas s'en plaindre. « La ville est bien dotée en équipements et est très bien gérée : quand on a besoin d'un service public, c'est rapide et efficace », trouve Huguette Boudeau, 62 ans, patronne du restaurant-pizzeria la Dolce Vita, situé juste en face de l'hôtel de ville. « Je ne vous dirai pas qu'on ne paye pas assez d'impôts, mais on les accepte mieux quand le service rendu

est bon. Au final, c'est assez équitable », poursuit-elle.

Croisé à la sortie de la médiathèque, avec sa fille et sa compagne, Cyr a, lui, un seul grief à faire : cet agent de sécurité incendie de 40 ans voudrait plus de policiers municipaux pour chasser les « bandits » qui « boivent » et « cassent les vitres » des voitures place Travot, l'une des principales places de la ville. La police municipale y est pourtant présente : c'est son adresse !

703 €

par habitant, c'est le montant du budget de fonctionnement à Cholet selon Contribuables Associés d'après le bilan 2020.



Cholet (Maine-et-Loire) a mutualisé certains services avec les 26 membres de son agglomération pour tailler dans les dépenses de personnel.